

RAPPORT ANNUEL DU REPRESENTANT DUCONSEIL SUPERIEUR

Au 1er janvier 1980, les effectifs scolaires s'élevaient à 10.831 élèves, ce qui constitue une augmentation de 331 élèves par rapport au 1er janvier 1979. L'augmentation est particulièrement sensible à Culham, à Bruxelles II, à Luxembourg et à Munich. Elle résulte donc avant tout du développement des nouvelles Ecoles européennes.

Il convient de remarquer que l'augmentation globale des effectifs résulte surtout de l'accroissement du nombre d'élèves dans le cycle secondaire. Dans le cycle primaire la population scolaire est en régression dans la plupart des Ecoles, les nouveaux établissements n'étant pas touchés par ce mouvement. Ce phénomène résulte d'une part du vieillissement du cadre du personnel des Communautés européennes dont les membres constituent les parents potentiels des élèves des Ecoles européennes, et d'autre part des tendances démographiques qui se manifestent dans la plupart des pays de la Communauté. A l'école maternelle un certain retournement de tendance s'est manifesté depuis l'an dernier. En effet dans sept Ecoles sur neuf, le nombre d'élèves est en augmentation.

Répartition des élèves par cycle d'études
au 1er janvier 1980

	<u>Maternel</u>	<u>Primaire</u>	<u>Secondaire</u>	<u>Total</u>
Luxembourg	305	999	1.205	2.509
Bruxelles I	114	772	1.552	2.438
Bruxelles II	125	665	600	1.390
Nol	65	298	542	905
Varese	106	586	982	1.674
Karlsruhe	63	402	419	884
Bergen	59	272	330	661
Munich	21	68	38	127
Culham	26	130	87	243
	884	4.192	5.755	10.831

Corps enseignant au 1er janvier 1980

Luxembourg	147
Bruxelles I	189
Bruxelles II	87
Nol	90
Varese	124
Karlsruhe	69
Bergen	55
Munich	13
Culham	18
	<hr/>
	792

Le nombre des bacheliers des Ecoles européennes a augmenté régulièrement. En 1979, 490 candidats se sont présentés aux épreuves du Baccalauréat européen : 458 candidats ont été reçus. Depuis 1959, date de la première session du Baccalauréat européen, 3.800 jeunes filles et jeunes gens ont achevé avec succès leurs études secondaires dans les Ecoles européennes.

Après ces brèves indications chiffrées, je voudrais commenter les principaux problèmes qui se posent actuellement dans le cadre des Ecoles européennes.

* * *

*

I. NOUVELLES ECOLES EUROPEENNES

a) Ecole européenne de Munich

L'Ecole européenne de Munich, créée en novembre 1977, a connu des débuts très modestes puisqu'elle ne comptait que 17 élèves le jour de son ouverture. Depuis un an le rythme de croissance s'est accéléré. L'Ecole compte 127 élèves et pour la rentrée de septembre 1980 presque deux cents élèves sont attendus. La Direction doit faire preuve actuellement d'une grande prudence en ce qui concerne l'admission d'enfants qui ne sont pas de droit, parce que les bâtiments provisoires qu'elle occupe sont à la limite de la saturation.

Actuellement l'Ecole européenne de Munich, qui lors de son ouverture fonctionnait avec deux sections linguistiques, en compte quatre. J'espère que l'Ecole de Munich deviendra bientôt une Ecole européenne complète. Sa croissance dépend finalement du développement de l'Organisation européenne des Brevets et de l'arrivée des fonctionnaires de cette institution.

Le déroulement de la dernière année scolaire renforce l'optimisme que j'ai exprimé dans mon rapport précédent pour l'avenir de l'Ecole européenne de Munich. L'excellente structure qui a été mise en place permet de bien augurer des développements futurs.

b) Ecole européenne de Culham

L'Ecole européenne de Culham, qui a été ouverte en septembre 1978, continue à connaître un développement très rapide. Après quatre mois de fonctionnement elle comptait déjà 91 élèves. En janvier 1980 elle en accueillait 245 et pour septembre 1980 elle en attend plus de 350. Elle grandit donc très vite et cette croissance accélérée pose évidemment certains problèmes qui sont résolus grâce aux qualités du Directeur et du corps enseignant. Une grande partie des enseignants viennent d'autres Ecoles européennes, de sorte que la cohésion de l'ensemble se trouve renforcée.

L'Ecole occupe maintenant tous les bâtiments qui lui sont destinés et que le gouvernement britannique a généreusement mis à sa disposition. Elle a aussi reçu de ce dernier l'ensemble de l'équipement dont

elle a besoin ainsi qu'une bibliothèque importante. Elle commence donc son travail dans des conditions favorables, puisque dès la deuxième année de son fonctionnement elle est installée dans des bâtiments définitifs. Ceux-ci sont spacieux et fonctionnels et offrent un beau cadre de travail à la communauté scolaire.

Je voudrais souligner ici la générosité des autorités britanniques qui ont non seulement mis des bâtiments à la disposition de l'Ecole, mais les ont également très bien équipés. Je tiens à remercier particulièrement la délégation britannique au Conseil supérieur pour l'aide qu'elle n'a cessé d'apporter à la jeune Ecole européenne de Culham.

* * *

II. PROBLEMES DE LOCAUX

a) Ecole européenne de Luxembourg

Le Conseil supérieur sait que les bâtiments de l'Ecole européenne de Luxembourg sont arrivés à saturation à la suite de la croissance continue de l'Ecole. L'ouverture prochaine d'une section grecque rend le problème encore plus aigu et accentue la nécessité d'une solution rapide.

Le Conseil supérieur s'est déjà prononcé en faveur de la création d'une annexe pour l'Ecole européenne de Luxembourg. Le gouvernement luxembourgeois a donné son accord de principe à cette solution.

Actuellement des études sont en cours pour trouver un terrain et pour préparer la construction du bâtiment. Cependant celui-ci ne pourra pas être prêt pour septembre 1980. C'est pourquoi le gouvernement luxembourgeois essaye de trouver pour septembre prochain un certain nombre de salles de classes dans un bâtiment existant.

b) Ecole européenne de Bruxelles I

Les pavillons occupés par l'école primaire sont mis progressivement hors d'usage à cause de leur vétusté. L'adjudication de la troisième et dernière tranche des nouveaux bâtiments doit avoir lieu avant la fin de l'année 1980 et les travaux devraient être achevés au plus tard pour septembre 1982.

L'Ecole européenne de Bruxelles I a d'autre part besoin de nouvelles salles de sciences et d'un nouveau bâtiment pour les arts. Le Ministre belge des Travaux Publics a pris des dispositions pour réaliser progressivement ces différentes constructions, dont l'achèvement devrait s'étaler entre 1980 et 1982.

c) Ecole européenne de Bruxelles II

L'ensemble des bâtiments destinés aux classes supérieures de l'école secondaire est achevé. La construction du complexe sportif devrait commencer prochainement : l'entreprise chargée des travaux attend les dernières autorisations. Enfin la procédure pour doter l'école d'un terrain de sport est en cours.

d) Ecole européenne de Mol

Les nouveaux bâtiments de l'école primaire sont presque achevés. Une grande partie des locaux est déjà occupée et l'achèvement des dernières salles est prévue pour juin 1980. De même la salle de gymnastique et la piscine sont en bonne voie d'achèvement.

Les nouvelles provenant des Ecoles européennes de Bruxelles et de Mol sont donc réjouissantes. Je tiens à remercier très chaleureusement et très sincèrement le gouvernement belge et en particulier sa délégation ainsi que le Ministère des Travaux Publics pour l'immense effort qui a été accompli et qui est encore accompli en faveur des Ecoles européennes. Celles-ci sont dotées progressivement de toutes les installations dont des écoles modernes ont besoin.

e) Ecole européenne de Varese

Je me réjouis de pouvoir annoncer de bonnes nouvelles au Conseil supérieur concernant l'Ecole européenne de Varese. Les problèmes de locaux auxquels cette Ecole doit faire face seront sans doute bientôt résolus.

Les dernières difficultés administratives sur le plan local ont pu être résolues de sorte que les travaux de construction des nouveaux bâtiments de l'école secondaire ont pu commencer pendant les vacances de Pâques. L'achèvement complet des nouvelles salles peut être prévu pour septembre 1981 au plus tard.

Je tiens à remercier le gouvernement italien et plus particulièrement sa délégation au Conseil supérieur pour la générosité dont l'Italie fait preuve une fois de plus à l'égard de l'Ecole européenne de Varese.

f) Ecole européenne de Munich

L'Ecole européenne de Munich est abritée dans des bâtiments provisoires, que les autorités allemandes ont mis à sa disposition en louant une partie de l'immeuble du Lycée français de Munich. Les locaux suffisent encore aux besoins actuels, mais en septembre prochain certains problèmes de logement pourraient déjà se poser.

La construction des bâtiments définitifs est en cours. D'après les informations dont je dispose les travaux se poursuivent normalement selon le rythme prévu. D'après les plans ces bâtiments seront disponibles en septembre 1981. Il est en tout cas indispensable que l'Ecole européenne de Munich puisse les occuper à cette date. Je tiens à remercier les autorités allemandes du Bund, du Land et de la ville de Munich pour l'effort qu'elles font en faveur de l'Ecole européenne de Munich.

g) Ecole européenne de Karlsruhe

L'Ecole européenne de Karlsruhe, dont le nombre d'élèves augmente chaque année, a un besoin urgent de nouveaux locaux.

Elle a besoin d'une cantine, d'une salle de préparation des repas et d'une salle de stockage des denrées. Actuellement jusqu'à trois cents repas sont servis par jour, alors que les installations adéquates font défaut.

En outre, l'Ecole de Karlsruhe a besoin d'une salle de bibliothèque pour regrouper les 10.000 ouvrages qui actuellement sont dispersés dans les salles des professeurs et dans la salle d'étude.

D'autre part pour pouvoir organiser efficacement les cours de gymnastique, l'Ecole devrait disposer de deux salles de gymnastique supplémentaires. Elle a besoin aussi d'un poste d'infirmerie et de salles de soins incorporées au complexe sportif.

Enfin l'Ecole aurait encore besoin de 3 nouvelles salles de travaux pratiques pour les sciences avec salles de préparation, d'une salle pour donner des cours de cuisine dans le cadre des activités complémentaires et de quelques classes supplémentaires pour l'école secondaire.

Je prie la délégation allemande de bien vouloir prendre contact avec les autorités responsables pour que l'Ecole européenne de Karlsruhe puisse obtenir très rapidement les locaux supplémentaires dont elle a un besoin pressant. D'avance je l'en remercie.

h) Ecoles européennes de Bergen et de Culham

Aucun problème de locaux ne se pose dans ces Ecoles.

* * *

XII. ELARGISSEMENT DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

En relation avec son adhésion prochaine aux Communautés européennes, la Grèce a demandé à adhérer à partir de septembre 1980 au Statut de l'Ecole européenne. Une section grecque doit être créée dans les Ecoles européennes de Luxembourg et de Bruxelles I. Le Conseil supérieur a déjà eu l'occasion d'examiner le problème des préparatifs de l'ouverture de la section grecque et le point figure encore à l'ordre du jour de la réunion du mois de mai

Grâce à la coopération de la délégation grecque, les préparatifs ont pu être mis au point et je pense que l'accueil des premiers élèves grecs pourra se faire dans de bonnes conditions en septembre prochain.

Je tiens à remercier la délégation grecque, et en particulier les deux Inspecteurs qui ont assisté en qualité d'observateurs aux réunions du Comité pédagogique, pour leur coopération et pour l'intérêt qu'ils témoignent à l'égard des Ecoles européennes.

Je voudrais profiter de ce rapport pour souhaiter à la Grèce une très cordiale bienvenue dans les Ecoles européennes.

* * *

IV. PROBLEMES JURIDIQUES

a) Protocole additionnel au Protocole concernant la création d'Ecoles européennes

Le Protocole additionnel au Protocole concernant la création d'Ecoles européennes a été signé à Luxembourg par les représentants des neuf Etats-membres des Communautés européennes le 15 décembre 1975.

Ce Protocole permet la création de l'Ecole européenne de Munich.

Il a été ratifié par le Grand-Duché de Luxembourg, par l'Allemagne, par l'Italie, par la Belgique, par le Royaume-Uni et par les Pays-Bas. Il est entré en vigueur à la date du 28 janvier 1980, conformément à son article 5, alinéa 2. Je prie les délégations des autres Etats-membres de bien vouloir informer le Conseil supérieur de l'état d'avancement de la procédure de ratification dans chacun de leurs pays.

b) Accord relatif à la modification du Règlement du Baccalauréat

L'Accord relatif à la modification de l'annexe au Statut de l'Ecole européenne portant Règlement du Baccalauréat européen, ainsi que le Protocole concernant l'application provisoire de cet Accord ont été signés par les Plénipotentiaires des Parties au Statut, à Luxembourg, le 19 juin 1978.

Cet Accord a été ratifié par Le Royaume-Uni, Le Danemark, la Belgique et Les Pays-Bas. J'espère que les autres Etats-membres procéderont bientôt à la ratification de ce document.

* * *

V. PROBLEMES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

a) Statut du personnel enseignant

Le Conseil supérieur a approuvé par la voie de la procédure écrite les propositions du Comité administratif et financier relatives aux émoluments (document 80-D-21/1 du 10 mars 1980) et aux frais de mission du personnel enseignant (document 80-D-41/1 du 22 février 1980).

Conformément à la décision du Conseil supérieur les nouvelles dispositions ont été appliquées dans les Ecoles européennes avec effet au 1er juillet 1979 en ce qui concerne les émoluments et au 1er janvier 1980 en ce qui concerne les frais de mission.

Le Conseil supérieur a également approuvé par la voie de la procédure écrite les propositions du Comité administratif et financier relatives au barème du traitement du Représentant du Conseil supérieur (document 80-D-31/1 du 10 mars 1980).

En outre par règlement du 9 août 1979, le Conseil des Ministres des Communautés européennes a modifié les coefficients correcteurs applicables aux différents sièges. Par décision du 21 janvier 1980 le Conseil des Ministres a incorporé le coefficient correcteur dans la grille des traitements pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg. Il a d'autre part modifié les coefficients correcteurs pour les périodes du 1/1 au 31/3/1979 et du 1/4 au 30/4/1979.

Conformément à l'article 23 du Statut du personnel enseignant, les nouveaux coefficients correcteurs ont été également appliqués aux enseignants avec effet au 1er janvier 1979, au 1er avril 1979 et au 1er juillet 1979.

	Coefficients appliqués du 1/1 au 31/3/1979	Coefficients appliqués du 1/4 au 30/6/1979	Coefficients appliqués à partir du 1/7/1979
Belgique	102,7	102,7	100
République Fédérale d'Allemagne	78,8	99,4	99,3
Italie	157,2	75,3	70,5
Grand-Duché de Luxembourg	102,7	102,7	100
Pays-Bas	94,6	100,4	97
Royaume-Uni	149,3	64,8	69,9

b) Financement du budget de l'Ecole européenne de Luxembourg

Au cours de sa réunion de décembre 1971, le Conseil supérieur a décidé d'appliquer pour le financement du budget de l'Ecole européenne de Luxembourg les règles qui sont appliquées aux autres Ecoles européennes. Cette décision a eu pour effet d'éliminer pour l'avenir les difficultés que le Représentant du Conseil supérieur a signalées dans son rapport de 1970.

L'an dernier, il restait encore une trace de l'ancien système, car un Etat-membre avait encore auprès de l'Ecole européenne de Luxembourg un compte débiteur. Je me réjouis de pouvoir signaler au Conseil supérieur que cet Etat-membre a versé le montant dont il était redevable de sorte que le problème du financement de l'Ecole européenne de Luxembourg est désormais résolu.

* * *

VI. PROBLEMES PEDAGOGIQUES

a) Réforme de l'école primaire

Le Conseil supérieur a approuvé au cours des dernières années les principes de la réforme de l'école primaire.

Le Comité chargé de la mise en application progressive de la réforme poursuit, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur Général POLLENTIER, un travail très efficace. Le Conseil supérieur a l'occasion, à presque chacune de ses réunions, d'approuver des propositions qui lui sont soumises par le

Comité pédagogique de l'école primaire après travail préparatoire du Comité de réforme. Pour la réunion de mai 1980, par exemple, le Conseil supérieur est appelé à se prononcer sur des propositions concernant le Règlement général, le carnet scolaire, les heures européennes et les activités d'éveil.

Je ne voudrais pas manquer de rappeler que le "remedial teaching" a pu être mis en route à l'Ecole européenne de Bruxelles I grâce au travail du Comité de réforme et à l'accord du Conseil supérieur. Je voudrais, à cette occasion, remercier très vivement Messieurs les Inspecteurs Généraux POLLENTIER et RICE qui ont été les principaux artisans de l'expérience du "remedial teaching". J'ai eu le plaisir d'assister à la petite cérémonie qui a vu le démarrage de la formation des enseignants chargés du "remedial teaching" et je suis persuadé que l'opération se fait dans d'excellentes conditions.

b) Réforme de l'école secondaire

Le Comité de réforme de l'école secondaire aussi poursuit, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur Général DETHIER, un travail très fructueux. Je tiens ici à exprimer tous mes remerciements au Comité et à son Président.

La réforme des 1ère et 2ème années est entrée dans les faits. La réforme de la 3ème année sera introduite dans les classes en septembre prochain.

En décembre dernier, le Conseil supérieur a pu approuver, sur proposition de ce Comité, la réforme des 4ème et 5ème années. Au cours de sa réunion de mai 1980, il est appelé à se prononcer sur des propositions importantes relatives aux passages de classe et à l'observation des élèves.

D'autre part, le Comité poursuit son travail de préparation des réformes des 6ème et 7ème années.

VII. TRAVAIL DES COMITES DE PREPARATION

Le Comité pédagogique et Le Comité administratif et financier poursuivent inlassablement la tâche de plus en plus lourde qui leur est impartie. Ils s'acquittent de leur mission avec une compétence et un talent auxquels je me plais à rendre hommage. Sans leur travail préparatoire, Le Conseil supérieur ne serait pas en mesure de prendre l'ensemble des décisions qui sont nécessaires au bon fonctionnement des Ecoles européennes.

Dans ce cadre, je voudrais insister tout particulièrement sur les propositions soumises au Conseil supérieur en points A. La préparation de ces propositions, qui traitent souvent de matières très importantes, ont exigé un travail considérable de la part des Comités de préparation. L'unanimité qui s'est faite au sein des Comités au sujet de ces points permet au Conseil supérieur de les approuver sans discussion et de consacrer son temps aux problèmes plus controversés.

* * *

VIII. PROBLEMES DIVERS

a) Bulletin pédagogique

Le Bulletin pédagogique paraît régulièrement. En général cinq numéros sont publiés par année. Je crois que cette brochure correspond à un besoin des Ecoles européennes. Je voudrais insister auprès des enseignants pour qu'ils collaborent davantage au Bulletin et qu'ils lui fassent part de leurs expériences.

Il faudrait surtout que Le Bulletin pédagogique devienne un véritable forum, une tribune où se rencontrent et même s'affrontent les différents courants d'opinion. Je constate que les articles, même les plus polémiques, suscitent rarement des réactions. Je souhaiterais que les enseignants écrivent aussi pour prendre position sur les articles de leurs collègues.

b) Fonds des Publications

Compte tenu des difficultés signalées dans les précédents rapports, le Fonds des Publications ne publie pas de nouveaux manuels. L'expérience de plus de quinze ans a montré qu'ils ne sont guère employés dans les classes pour des raisons qu'il serait trop longues d'évoquer ici.

Au cours de sa dernière réunion, l'Assemblée Générale du Fonds a envisagé la liquidation de celui-ci. Aucune décision définitive n'a encore été prise. Il apparaît que si le Fonds ne trouve pas de nouveaux objectifs adaptés à ses modestes moyens, son maintien ne se justifie plus.

c) Réunion des Conseils interscolaires

Comme les années précédentes, les conseils interscolaires ont tenu de nombreuses réunions au cours desquelles un travail important a été accompli dans l'intérêt de l'ensemble des Ecoles européennes. Par leurs activités ils préparent de façon efficace le travail du Comité pédagogique et jouent ainsi un rôle important dans la mise en oeuvre des réformes. Ils contribuent d'autre part à renforcer la cohésion et l'unité des Ecoles européennes et des sections linguistiques. Je tiens à les remercier pour la collaboration fructueuse qu'ils apportent aux Ecoles européennes.

* * *

Deux Directeurs vont cette année quitter les Ecoles européennes. Je voudrais, au nom du Conseil supérieur, leur rendre l'hommage qu'ils méritent. L'un, Monsieur Salvatore SARDO, est atteint par la limite d'âge et prendra sa retraite, l'autre, Monsieur Pierre GOEDERT, part, à sa propre demande, pour des raisons personnelles que tous nous respectons.

Monsieur Salvatore SARDO fait partie de la génération des pionniers. Pendant presque un quart de siècle il a apporté une collaboration loyale et éclairée aux Ecoles européennes. C'est en 1957 qu'il est arrivé en qualité de professeur de philosophie à l'Ecole européenne de Luxembourg. Il s'est immédiatement intégré sans difficulté dans le petit groupe d'amis qui ont vécu les premières années de la première Ecole européenne. Il a contribué à la réussite de cette

expérience et son apport fut particulièrement apprécié dans la mise sur pied des premiers cours de philosophie et de leurs programmes. Monsieur SARDO ne s'est pas contenté d'exercer sa tâche dans le cadre de l'enseignement proprement dit. Il a pris une part active dans la vie même de l'Ecole. C'est ainsi qu'il a présidé le Cercle Erasme, qui pendant plusieurs années a été le centre de la vie culturelle de l'Ecole européenne de Luxembourg. D'après les échos que j'ai eus de cette période, il y avait entre les membres de la petite communauté scolaire une amitié et une solidarité remarquables, qui liaient les enseignants quelles que soient leurs nationalités. Monsieur SARDO était l'un des maillons de cette chaîne solide.

Après avoir exercé pendant deux ans les fonctions d'Adjoint du Directeur, Monsieur SARDO devint en 1964 le Directeur de l'Ecole européenne de Bruxelles. Comme chef d'établissement, il fit valoir ses nombreuses qualités pour le plus grand bien de l'Ecole qu'il était appelé à diriger. Sa vaste expérience de l'enseignement, sa très grande culture générale, son intelligence et son souci des contacts humains en firent un Directeur aimé et apprécié de tous. Et lorsqu'en 1971 il quitta l'Ecole européenne de Bruxelles, il n'y laissa que des regrets.

A la tête de l'Ecole européenne de Luxembourg depuis 1971, il y a connu le même succès qu'à Bruxelles. Il a dirigé cette Ecole avec le même désir d'avoir des contacts humains, avec la même volonté de dialogue. Au cours de ces neuf dernières années, qui furent des années de réforme, il s'efforça d'ouvrir l'Ecole à l'évolution pédagogique actuelle. Pendant toute cette époque il fut guidé par son souci d'aider les élèves, même et surtout les plus faibles et les moins bien armés d'entre eux.

Maintenant que Monsieur SARDO arrive au terme d'une carrière particulièrement bien remplie, je voudrais adresser à ce véritable humaniste mes meilleurs vœux pour une retraite heureuse et fructueuse à Rome, dans cette ville que les dieux de l'Olympe hantent pour toujours.

Monsieur Pierre GOEDERT est arrivé à Bruxelles I au moment où la direction de l'Ecole devenait vacante par le départ anticipé de Monsieur DECOMBIS; l'Ecole souffrait encore de son gigantisme et se relevait tout juste des troubles qui l'avait agitée. Lorsque Monsieur Pierre GOEDERT, alors

Directeur du plus grand lycée du Grand-Duché, le lycée Michel RODANGE, a pris ses fonctions, il ne connaissait les Ecoles européennes que pour avoir eu dans sa ville des relations de bon voisinage avec l'Ecole européenne de Luxembourg. Le choix du Conseil supérieur fut très judicieux, car Monsieur GOEDERT est un linguiste distingué qui a su, dès son arrivée, se plonger avec aisance dans le milieu plurilingue d'une Ecole où les six sections linguistiques étaient largement représentées. Doué d'une remarquable facilité de contact, le Directeur s'est trouvé très rapidement à l'aise dans sa nouvelle Ecole qui comprenait plus de 180 enseignants et près de trois mille élèves.

Pourtant la rentrée de 1978 n'était pas facile. En effet, le système éducatif était en pleine évolution. Les projets de réforme mûrissaient tant au primaire qu'au secondaire et il lui a fallu se familiariser non seulement avec les structures existantes, mais aussi avec celles qui allaient entrer en application. Au plan local, il a accepté les structures internes mises en place par son prédécesseur et s'est adapté immédiatement au fonctionnement du Conseil d'éducation. Monsieur GOEDERT n'a jamais eu besoin d'user de son droit de veto parce qu'il a toujours su faire accepter en réunion le point de vue qu'il voulait défendre dans l'intérêt de son Ecole, ou parce qu'il s'est plié sans hésitation à l'opinion d'une majorité. Mais au-delà de ces difficultés internes d'adaptation, il a su se pénétrer des structures parfois complexes des organes de l'Ecole européenne.

Trois ans plus tard, Monsieur GOEDERT donne l'impression d'avoir toujours été des nôtres, tant son adaptation fut totale. A l'Ecole de Bruxelles I il a su se faire respecter par tous les élèves qui ont à maintes reprises montré combien ils appréciaient ses grandes qualités humaines. Ses rapports avec les professeurs au cours des réunions organisées ou à l'occasion de contacts informels furent toujours excellents.

Si nous respectons le choix qu'il a fait de renoncer à achever son mandat, qu'il nous permette cependant de lui exprimer nos regrets profondément sincères de le voir quitter la scène des Ecoles européennes..

Au moment où Messieurs SARDO et GOEDERT vont quitter les Ecoles européennes, je suis certain de me faire l'interprète du Conseil supérieur tout entier en leur adressant de très chaleureux remerciements pour le travail qu'ils ont accompli au service de la jeunesse et en leur souhaitant bonne chance dans leurs activités futures.

* * *

Arrivé au terme de ce rapport, je tiens à exprimer mes remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui, par leur travail et leurs efforts, assistent les Ecoles européennes et contribuent à leur oeuvre d'éducation. J'ai déjà eu l'occasion de citer les Comités préparatoires et les Conseils interscolaires auxquels j'adresse une nouvelle fois mes plus vifs remerciements. Comme dans le passé je souhaite exprimer ma gratitude aux Directeurs qui dirigent les neuf communautés scolaires des Ecoles européennes et qui chaque jour travaillent dans l'intérêt de la jeunesse qui leur est confiée. Je tiens évidemment à remercier les enseignants eux-mêmes qui ont le privilège et aussi la responsabilité de former des jeunes gens et des jeunes filles qui constitueront la société de demain. C'est de leur travail que dépend la valeur de nos Ecoles. Mes remerciements très cordiaux vont aussi aux Associations de parents d'élèves, qui depuis le début des Ecoles européennes leur ont apporté une collaboration fructueuse. Les personnes changent au fil des années, mais l'attitude positive face aux problèmes de nos Ecoles se retrouve chez leurs représentants successifs. Mes remerciements vont également au Comité du personnel qui a toujours joué un rôle fondamental dans le fonctionnement de l'Institution et qui collabore efficacement au sein de ses différents organes. Et, bien entendu, je remercie le Conseil supérieur lui-même qui a la volonté d'assurer le fonctionnement harmonieux des Ecoles européennes et qui par ses décisions leur permet de remplir la mission pour laquelle elles ont été créées.

M. SCHMIT